

Pervers narcissiques.

Un fléau largement méconnu de la société et des juges

Anne-Elisabeth Lacoste, l'Harmattan, 2019

On peut appréhender cet ouvrage comme un témoignage accablant contre une catégorie particulière d'individus pathologiques désignés du terme de pervers narcissiques et contre les insuffisances, défaillances ou timidités des institutions de protection des adultes ou enfants face à ces agents « toxiques », gangrenant un système social trop libéral et permissif. Il s'agit bien, selon l'auteure, d'un récit autobiographique nourri par des souffrances ayant généré un burn out, par la consultation de nombreux témoignages de victimes et d'une abondante littérature consacrée à ce sujet. Précisons encore pour ajouter à la véracité de ce récit que l'auteure s'est trouvée exposée, au sein de sa famille et de son couple, à la malfaisance qu'elle dénonce non sans lucidité et passion. Ce qui donne parfois au lecteur l'impression d'être face à un reportage réalisé par un correspondant de guerre, armé d'une capacité de conceptualisation et d'analyse alimentée par des références essentiellement psychanalytiques.

Résultent de ces expériences et consultations documentaires quelques propositions et constats dont celui-ci, qu'il est extrêmement difficile de démasquer ces pervers narcissiques, manipulateurs, séducteurs, prédateurs et parasites (ce qui fait inmanquablement penser au scénario du film actuellement sur nos écrans « Parasite », couronné au Festival de Cannes) autant pernicieux « qu'habiles à donner le change ». Le constat une fois établi, restait pour l'auteure, engagée dans cette réflexion sur « la phénoménologie de la perversion » à décrire les stratégies d'abordage des personnes fragiles et de consolidation de l'emprise exercée sur elles, du fait de leur faible résistance aux manipulations, de leur sociabilité « ouverte », de leur sensibilité, de leur crédulité teintée de générosité. Des extraits de récits de vie et de cas de « parasitage », illustrent les différents chapitres de l'ouvrage, dont le plus célèbre a été celui d'Harvey Weinstein, largement évoqué par la grande Presse et à l'origine de l'invention des deux slogans « me too » et « balance ton porc ». Certains développements donnent parfois l'impression que l'auteure laisse persister une confusion entre le harcèlement sexuel banal et la perversion narcissique, laquelle pourrait être de nature à affaiblir le pamphlet contre la toxicité pathologique des authentiques pervers.

Cet ouvrage intéressant par les faits évoqués, l'exhaustivité des abus dénoncés (restés le plus souvent impunis), la qualité des analyses proposées, la limpidité de l'écriture... laisse parfois transparaître, peut-être, trop de passion vengeresse et de généralisations hâtives. Des prises de position comme celle-ci « la juste place du pervers narcissique est en détention... » ou encore celle-ci « ces individus devraient être condamnés à effectuer des travaux d'utilité publiques... », n'ajoutent rien à l'acte d'accusation sous-jacent aux analyses de l'auteure. Le rappel en fin d'ouvrage d'un certain nombre de dispositions juridiques ou administratives contre le harcèlement sexuel, au travail ou au sein du couple, ne peut être qu'utile aux lecteurs, observateurs ou animateurs de la vie sociale.

Claude Tapia